

# UN EMPIRE DE FEMMES



— Science-fiction —

ROMAN

# **UN EMPIRE DE FEMMES**

**Michèle Marie LAPANOUSE**

ECHO Editions  
[www.echo-editions.fr](http://www.echo-editions.fr)

Toute représentation intégrale ou partielle, sur quelque support que ce soit, de cet ouvrage, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droits ou ayant cause, est interdite (Art. L 122-4 et L 122-5 du Code de la propriété intellectuelle).

Le Code de la propriété intellectuelle du 1<sup>er</sup> juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droits. Or cette pratique s'est généralisée notamment dans les établissements d'enseignement, provoquant une baisse des achats de livres, au point que la possibilité même pour les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Direction Artistique : Émilie COURTS

Photo de couverture : EC Média, d'après Can Stock Photo Inc.

© ECHO Éditions

ISBN : 978-2-381020-38-9

# Chapitre Premier.

Dans une lointaine galaxie vivaient des femmes d'une grande beauté. Leurs longs cheveux blonds recouvraient leurs corps musclés et élancés. Galia, leur Reine, grande et mince était une femme énigmatique avec une forte personnalité et ses yeux verts aux reflets dorés lui donnaient un aspect radieux. Toutes les femmes avaient fui la terre au cours d'un terrible cataclysme. Seule, la Reine jouissait d'une jeunesse éternelle et d'un secret de la longévité bien gardé.

Leur aspect était resplendissant. Elles ne connaissaient pas la maladie, ni même la souffrance physique, sauf si elles commettaient une faute grave ou livraient bataille au cours d'un combat. Sur cette planète peuplée uniquement de femmes, la guerre et la violence n'existaient pas, l'homme non plus d'ailleurs. Seules la douceur de vivre et la défense de leur territoire étaient leur priorité. Elles n'hésitaient pas à se battre pour sauvegarder leur planète au prix de leur vie.

L'art de l'amour était une science pour elles, celui d'atteindre des orgasmes puissants et durables, parce que faire l'amour était leur quotidien et le faire plusieurs fois par jour leur apportait une paix intérieure, remplissant leur cœur de bonté. Le plaisir et le désir devenaient pour ces femmes un enchantement, faisant d'elles des femmes heureuses et comblées. Ces diverses pratiques après un combat renforçaient leur esprit et le régénéraient.

Galia s'était éprise d'Oria, une toute jeune fille au seuil de sa majorité qui venait d'être formée au mysticisme par sept femmes. Lors de cette cérémonie d'initiation, la novice avait obtenu un statut spirituel plus élevé grâce à l'acquisition de plus amples connaissances dans de nombreux domaines. Elle avait reçu en plus de cet enseignement un lien blanc. Ce lien confirmait qu'elle serait la future épouse de la Reine. Seulement, Oria en aimait une autre dans le plus grand secret. Dorénavant par cette révélation et cette incision à son poignet gauche pour que leur sang soit mêlé, elle avait compris qu'elle ne pourrait plus revenir en arrière. Elle savait beaucoup trop de choses et ne pouvait pas dévoiler tout ce savoir qui lui avait été inculqué.

Oria regardait avec effroi ce lien blanc symbolique enroulé autour de son poignet. Sur l'anneau d'or qui lui avait été remis était incrusté un arbre, emblème de la

planète Harmonia. Seules la Reine et sa future épouse pouvaient le posséder. Cet anneau ne serait porté officiellement que le jour de la cérémonie du mariage, après les épreuves obligatoires ordonnées à Oria pendant tout le temps des fiançailles.

Depuis quelques nuits, Oria pensait à ce mariage forcé, mais cela ne l'empêchait pas de rejoindre son amante malgré le danger encouru. Lorsqu'elles se retrouvaient, elles s'allongeaient au pied d'un arbre dont les branches se ployaient sous le poids de ses pommes rouges. Des fleurs sauvages multicolores au parfum enivrant avaient été cueillies et déposées sur le sol par elles deux, pour en faire un nid d'amour. La voûte céleste leur servait de décor naturel où brillait un astre bleuté. L'air tiède, toujours à la même température, caressait leurs corps d'une brise légère. Le froid et la chaleur ne faisaient pas partie de ce monde. Il faisait bon vivre sur cette planète où l'air était pur et léger. Il n'y avait pas d'animaux sauvages et dangereux, mais de magnifiques oiseaux aux superbes plumages, des papillons, des chats et des biches. Les femmes ne se nourrissaient que de fruits et de légumes qu'elles cultivaient elles-mêmes dans des serres. Des sources froides ou chaudes jaillissant en abondance leur permettaient de se baigner dans des petits lacs dont les rives étaient entourées de rochers, ce qui donnait l'illusion de piscines naturelles.

Cette nuit-là, Oria et Roséa sa dulcinée, se préparaient à faire l'amour avec une passion débordante où le désir se mélangerait au plaisir. Une crème aux odeurs de fruits embaumait leurs corps. Leurs longs cheveux blonds étaient parfumés avec une lotion à la subtile fragrance de rose. Un silence profond s'installait déjà entre elles tandis qu'une flamme intense brillait au fond de leurs yeux brillants. Le temps venait de s'arrêter pour laisser place à l'amour. Leurs cœurs battaient la chamade.

L'une et l'autre s'émerveillaient de leur beauté respective, se surprenant à regarder leur corps de femme avec l'envie de se toucher, de se caresser pour mieux se découvrir. Le sourire au coin des lèvres, le corps en feu, Oria se précipita avec fougue dans les bras de sa bien-aimée pour la serrer passionnément contre elle, la couvrant de tendres baisers, lui murmurant des mots doux en caressant délicatement sa chevelure. Elle lui chuchota dans le creux de l'oreille :

— Ta joie, ton désir sont l'attente à tous les préludes de l'amour pour nous unir intimement l'une à l'autre. Tu es un chant d'amour et cela fait battre mon cœur. Ton image m'offre le reflet de ta beauté. Ta délicatesse m'emporte au-delà des songes dont j'ai pu rêver et imaginer.

Roséa lui murmura suavement :



— Avec toi, l'amour révèle ses mystères. Il est cette passion dévorante que tu viens de me faire découvrir. Lorsque nos corps fusionnent pendant nos échanges réciproques, cela fait de nous des amantes affamées de désirs et de sensations nouvelles, exquises et torrides.

— Oui ma très douce Roséa, en t'offrant toute à moi, tu fais chanter mon cœur d'allégresse. Offre-moi tes seins afin que l'ivresse continue à me gagner et suscite des émotions libertines et coquines.

Leur nuit de bonheur passée, les deux amies se séparèrent au petit matin avec regret. La tristesse se lisait sur leur visage. L'une et l'autre, après s'être baignées dans l'eau tiède du petit lac de Haria, partirent chacune de leur côté pour vaquer à leur tâche quotidienne. Une tunique blanche transparente moulant leurs corps faisait transparaître leur nudité. Une couronne de fleurs tressées dans leurs cheveux et des sandales à lacets complétaient leur tenue.

Oria partit à contrecœur rejoindre Galia qui se trouvait dans un des appartements somptueux du Palais. Elle la retrouva sur la grande terrasse, en train de prendre son petit-déjeuner. Un léger bruit lui fit détourner la tête. Un sourire illumina aussitôt son visage en apercevant sa jeune amie qu'elle invita aussitôt auprès d'elle pour partager toute cette nourriture

appétissante ainsi que des boissons chaudes posées sur des plateaux d'argent. Galia, souriante la regarda tendrement en susurrant :

— Viens t'asseoir près de moi ma jolie, tu es très belle et tu vas devenir une jeune femme magnifique. Je vais parfaire ton éducation.

— Mais ma Reine, je ne suis...

— Oui, tu seras une guerrière. Je vais t'apprendre à te battre. Tu deviendras une grande combattante puissante et invincible. Bientôt, tu feras partie de ma garde personnelle.

Oria réagit de suite en lui répondant à très haute voix :

— Je ne veux pas être une guerrière, non ! La violence me fait peur...

Vexée, la Reine se leva pour se placer devant la jeune fille et se lança dans un discours qui ne tolérait aucune réflexion ni objection négative.

— Nous sommes constamment en danger. Des hommes venant d'une autre galaxie nous attaquent pour enlever nos filles. Ils sont violents, dangereux et surarmés. Qu'as-tu à répondre ?

Elle reprit sur un ton plus doux :